

remède. De ce chef, de nombreuses interpellations étaient présentées à la tribune de la Chambre, et elles visaient directement le ministre de l'Intérieur. Une autre question, celle-là de politique étrangère, se posait à propos de l'université italienne que les Italiens voulaient à Trieste, ville de langue italienne, et qui malgré des assurances répétées par le ministre autrichien sera placée à Vienne. Le ministre Tittoni avait calmé les humeurs belliqueuses des Italiens en promettant que satisfaction serait donnée à son pays ; les comptes faits, c'est l'Italie qui a été jouée. Enfin, les Italiens se trouvent furieux de voir que pendant que l'Autriche s'arrondit en annexant la Bosnie et l'Herzégovine, ils n'ont cette fois rien pu prendre, ni obtenir aucune compensation. De là, de nouvelles interpellations qui auraient exposé le gouvernement à un sérieux embarras. N'étant point certain de triompher, M. Giolitti estimait que s'il renvoyait la Chambre après un vote de défiance, les élections se feraient sur cette plateforme, et ne savait point ce qui en sortirait. Alors il a trouvé plus habile de renvoyer la Chambre avant toute discussion. De cette manière il a la main plus libre, les élections n'ont point de plateforme nettement accusée, et le gouvernement se trouve plus à son aise dans le maniement de la pâte électorale. Telles sont les motifs qui ont déterminé la conduite du président du Conseil.

— Maintenant que l'Eglise peut-elle attendre de ce changement ? Que peut-elle avoir à craindre ? Il ne faut point perdre de vue une phrase qui a échappé à M. Nathan, le maire blocard de Rome. Dans l'impuissance où il était de justifier l'action du Bloc, qui n'avait rien fait de ce qu'il avait promis et avait continué les mêmes errements qu'il avait reprochées aux administrations précédentes, il a fait cet aveu. « La municipalité de Rome n'a point seulement un rôle administratif, c'est avant tout un pouvoir constitué qui a pour mission de